

Glanes eucharistiques de la Guerre

LA PREMIERE COMMUNION D'UN LIEUTENANT

C'était un négociant qui avait beaucoup et prématurément travaillé à Paris et à Bruxelles. Ses parents vivaient dans l'indifférence. Il grandit, à leur exemple, sans s'occuper de religion, se maria sans passer par l'église et ne fit pas baptiser ses enfants. Nos cérémonies militaires l'attiraient, il se plaisait à les fréquenter et éprouvait à entendre la parole de Dieu un trouble mystérieux.

Il avait pour collègue, à la compagnie, un jeune agrégé dont la piété, déjà solide avant la guerre, était devenue enthousiaste et rayonnante. Dès les premiers entretiens, le lieutenant M... manifesta son regret d'être resté étranger à toute pratique chrétienne et demanda s'il serait bien difficile de réparer le temps perdu. On consulta l'abbé Ruffier, qui commandait une compagnie dans ce même bataillon, et il fut convenu que l'agrégé ferait le catéchisme au lieutenant. Oh! ces cours charmants d'instruction religieuse dans les tranchées! Comme beaucoup de nos méridionaux cultivés, l'universitaire s'exprimait dans un langage harmonieux, sans accentuation trop appuyée, mais en donnant toute leur sonorité aux voyelles et des variétés infinies de modulations aux inflexions de voix. L'ardeur de ses sentiments qui se manifestait dans le feu de son regard et dans le rythme un peu haletant de sa respiration, contrastait avec la grande douceur de son parler qui était une vraie musique. Dans l'horreur du champ de bataille, les vérités religieuses, ainsi exprimées, conquièrent bientôt l'âme du catéchumène. On profita d'un repos dans le village de B... pour procéder à la